



# MARCHÉ DE PRODUCTEUR POUR DÉVELOPPER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

## Wasselonne

La commune a mis en place un marché le vendredi après-midi pour valoriser la production locale et augmenter la part de circuits courts dans l'alimentation. Il s'agit notamment de capitaliser sur la période Covid, qui a éveillé l'intérêt du consommateur pour le local.



*La ferme de Crastatt qui n'avait jamais fait les marchés jusqu'alors est venu tout l'été avec sa remorque remplie de tomates !*

### UN PROJET ACCÉLÉRÉ PAR LE COVID

Le projet de création d'un marché de producteurs locaux était déjà prévu dans le programme municipal et « ça ne semblait pas facile à mettre en place » admet Sébastien Laeng, adjoint au maire en charge du développement durable. Mais avec l'épidémie du Coronavirus, les choses se sont accélérées.

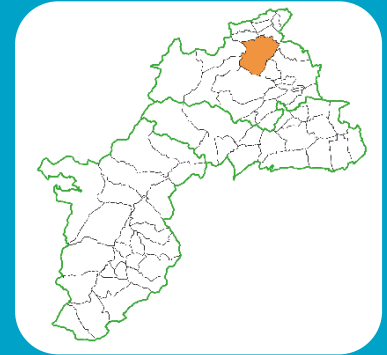
### UN DÉCLIC

Un jour de confinement, Sébastien Laeng reçoit un SMS avec une photo des fleurs de la serre municipale « juste au moment où je me disais qu'on allait tous mourir de faim. Et nous ? On cultive des fleurs alors qu'on pourrait cultiver des légumes ! » Sébastien Laeng

l'avoue, c'est cette réflexion « un peu extrême » qui a tout déclenché. C'est ainsi qu'il a élaboré un programme dédié à l'alimentation : « L'opération légumes dans la ville. »

### OPÉRATION « LÉGUMES DANS LA VILLE »

Le projet comporte plusieurs actions : distribution de plants de tomates aux habitants, intégration de plantes aromatiques dans le fleurissement de la ville, création d'un groupe de travail jardin partagé, ajout d'une catégorie potager au concours de fleurissement de la ville... Alliant à la fois l'attractivité de la ville et l'écologie, le lancement du marché de producteurs locaux est « l'action la plus marquante ».



## EN QUELQUES MOTS...

DYNAMISE LE CENTRE-VILLE

RENFORCE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

APPORTE DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX AUX PRODUCTEURS

RÉDUIT LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX LIÉS AU SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE

LIMITE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE LIÉES AU TRANSPORT



### UN STAND DANS CHAQUE DOMAINE

Même si le conseil municipal n'est rentré en fonction que le 26 mai, Sébastien a pu commencer à travailler sur le projet dès la mi-mai. Un mois plus tard, il avait la liste des producteurs : « Je ne pouvais pas contacter en même temps 10 producteurs de fruits et légumes. L'idée n'est pas d'avoir 5 stands qui vendent la même chose qui se font concurrence entre eux, mais un stand dans chaque domaine. » Si Sébastien Laeng a eu quelques difficultés pour trouver des producteurs mais « une fois qu'on a décidé de lancer le marché, les réponses positives se sont succédées. »

### UN DÉMARRAGE « TRÈS POSITIF »

La commune a commencé par une première phase d'expérimentation durant l'été : « Nous avons eu un démarrage très positif en juillet avec rapidement des sollicitations d'autres producteurs qui ont porté le nombre maximal de stands à 13 ». Et la commune veut aller plus loin : « L'idée, c'est de l'organiser de manière permanente, toute l'année », annonce Sébastien.

### UNE PÉRENNISATION À DURÉE INDÉTERMINÉE

Bien que le mois d'août n'ait pas été aussi réussi que le mois de juillet (baisse de la fréquentation en raison de la canicule et réduction du nombre de producteurs due à différents facteurs), le marché avait déjà été prolongé jusque fin octobre. Finalement, « comme un nombre suffisant de producteurs souhaitait

continuer », la décision prise en octobre a été de maintenir le marché pour une durée indéterminée.

### CRÉATION D'UNE CHARTE

- Priorité sur l'aspect local : « Le but n'est pas d'avoir des labels », mais des agriculteurs du coin se trouvant dans un rayon de 50 km.
- Le marché est organisé les vendredis soirs de 16 à 20 heures à l'heure d'été et 15h30 - 19 heures à l'heure d'hiver « pour permettre aux parents qui vont chercher leurs enfants à l'école et ceux qui rentrent du boulot d'y aller »

### COUP DE BOOST DU COVID

L'épidémie du Covid a accéléré la mise en place du marché de producteurs : « Il y eu un véritable éveil de l'intérêt pour le local. » De plus, sa mise en place a bénéficié à certains producteurs qui connaissaient une baisse d'activité lié au confinement.

### FLEXIBILITÉ DE LA MAIRIE

Si le marché a pu être mis en place si rapidement, c'est aussi parce que la mairie l'a exceptionnellement autorisé. En temps normal, l'organisation de ce type de projet se fait en co-construction avec les divers membres de la commission du développement durable. Mais cela aurait pris du temps avertit Sébastien : « On aurait perdu le bénéfice de la saisonnalité : si on avait lancé le marché en octobre, la vente et la réussite n'aurait pas été la même. »



Le marché de Wasselonne



« J'ai imaginé cette opération 'légumes dans la ville' au début du confinement quand on se demandait si tout le système n'allait pas s'effondrer. »

Sébastien Laeng, Adjoint à la mairie de Wasselonne

## COÛT

La commune n'a dépensé que des frais de communication (entre 600 et 700 €). Mais il y a aussi « des frais non comptabilisés » : en plus des dépenses de fonctionnement liées aux frais du personnel concerné par l'organisation (services techniques, police municipale), Sébastien Laeng s'est aussi beaucoup investi personnellement.

## AUTRES EXPERIENCES

Altorf:  
marché des producteurs locaux tous les mardis de 16h à 19h30

Dorlisheim:  
marché des producteurs et artisans locaux tous les jeudis de 16h à 19h (20h l'été)

## POUR EN SAVOIR +

- Méthodologie pour la création de marchés paysans  
<https://www.agriculturepaysanne.org/files/Guide-creation-de-marche-paysan.pdf>

- « Vers la résilience alimentaire », un guide pour les collectivités  
<https://resiliencealimentaire.org/page-telechargement-guide/>

## TROUVER DES PRODUCTEURS

Il n'a pas été évident de trouver une liste de producteurs : « J'ai contacté 40 producteurs pour en avoir 8. La plupart avait déjà leurs filières : vente directe à la ferme, aux marchés. Parfois, ils n'avaient pas assez de production ou alors ils travaillaient déjà le vendredi après-midi. » En plus de consulter la liste de producteurs de la chambre d'agriculture, Sébastien Laeng conseille de se renseigner sur le site de l'OPABA, de « La ruche qui dit oui » et de la coopérative HOP'LA.

### « RESTER DANS LE CONCEPT »

Le but du marché est de faire venir des producteurs qui réalisent leurs produits de A à Z : « Le produit de base doit venir de chez eux. Mais si, au début, je voulais me limiter qu'aux producteurs, j'ai aussi, au final, accepté d'accueillir des transformateurs pour renforcer l'attractivité du marché. »

### « SAVOIR ÊTRE FLEXIBLE SUR CE QUE L'ON VEUT CONCRÉTISER »

Sébastien tient à « rester dans le concept ». Pourtant, il admet aussi

qu'il a fait quelques dérogations : « J'ai déjà modifié ma charte pour que, par exemple, des gens de Wasselonne qui font de la confiture puissent venir. » L'intérêt est réel :

« C'est aussi pour rester dans le cadre du développement local et pour que les gens puissent trouver des produits dans différents domaines. »

### « AVOIR UN FIL CONDUCTEUR »

« Le développement durable, c'est plein de petites choses » reconnaît Sébastien. C'est pourquoi il conseille de « structurer les actions en donnant un fil conducteur. » Ainsi, le programme « opération légumes dans la ville » est un outil qui permet, par divers moyens, d'atteindre un objectif commun : renforcer l'autonomie alimentaire du territoire.

### « S'ADAPTER AUX INTERLOCUTEURS ET NE PAS VISER UN CHANGEMENT RADICAL IMMÉDIAT »

Sébastien Laeng en est convaincu, il faut « essayer de faire évoluer les gens par la pédagogie et non la contrainte. »

## CONTACT

Sébastien LAENG  
Adjoint au maire chargé du développement durable à Wasselonne  
[sebastien.laeng@wasselonne.net](mailto:sebastien.laeng@wasselonne.net)  
03.88.59.12.12